

Notre Patrie a souvent étonné le monde par ses sursauts de vie profonde à l'heure où l'on se répétait tout autour d'elle : " Finie la France ! "

Elle l'a fait une fois de plus lorsque, en Juillet dernier, nous fut déclarée une guerre injuste. L'unanimité de tous face à l'ennemi n'a pas eu d'encouragement plus ardent que la voix de nos évêques. Sans s'être concertés, sans recourir à une manifestation collective qui aurait pu paraître diviser la catholicité, tous ont protesté contre l'agression préméditée dont notre pays était victime, après avoir épuisé tous les moyens d'éviter la guerre. Celui qui a mérité le beau nom d' " évêque de la frontière ", le doyen par le sacre de l'épiscopat français, Mgr Turinaz, a flétri, dans son admirable mandement du 2 Février 1915, le but et le caractère de " cette guerre d'extermination, qui va, par une pente fatale, par ses conclusions nécessaires, à la destruction de l'Eglise catholique, de son autorité et de ses doctrines, à la destruction de toute religion. " (1)

Ce que l'Evêque de Nancy a dit avec son ardeur martiale, ses vénérables frères de France et de Belgique l'ont dit aussi, chacun suivant leur tempérament et les circonstances particulières à leur diocèse. La lettre, immortelle comme le droit, du Cardinal Mercier, l'évêque philosophe, les nobles et courageuses protestations de ses suffragants de Namur et de Liège, les pages tracées au son du canon par Mgr Lobbedey, d'Arras, les discours si fermes et si modérés du Cardinal Amette, son appel au monde chrétien, lorsqu'un aviateur allemand eut tenté d'incendier Notre-Dame de Paris, de même que les artilleurs allemands avaient bombardé la cathédrale de Reims, (2) les leçons lumineuses de l'Archevêque d'Albi et de l'Evêque de Versailles, l'adhésion des Cardinaux français à la lettre du Cardinal Mercier, disent assez haut de quel côté est le bon droit.

Leur admirable dévouement, leur énergie en face de l'ennemi, leur inépuisable charité, leur esprit d'organisation que Mgr Lacroix a rappelés dans ses trop courtes brochures : *Le Clergé et la Guerre de 1914*, témoignent du concours sans réserve que les chefs de l'Eglise de France ont prêté à l'œuvre du salut commun.

---

(1) Cité dans la *guerre allemande et le catholicisme*, p. 246

(2) Cardinal Amette, p. 19